

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 9 décembre 1874](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 9 décembre 1874

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (377r, 378v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 9 décembre 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47963>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 décembre 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [André, Eugène \(1836-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

## Description

Résumé Sur l'affaire de Rivière. Godin juge que la pièce envoyée par André relative à de Rivière confirme que ce dernier est excité par des esprits corrompteurs. Il y voit une manipulation de sa femme ou des Boucher, Huet et consorts qui auraient à perdre si Godin gagnait son procès en cassation. Il veut qu'André s'entretienne du problème avec l'avoué Larue. Il rappelle à André que c'est de Rivière qui lui a proposé ses services et qu'il ne l'a pas engagé à faire venir sa famille. Il l'avertit que madame Dallet lui remettra les annonces parues dans les journaux et les lettres des autres candidats. Il lui demande de s'informer sur des relations de monsieur de Rivière avec Esther Lemaire ou tout autre de ses ennemis. Sur une expédition à Buenos Aires : Godin informe André qu'il n'est pas favorable à l'expédition de marchandises à Jules Biron à qui il pourrait être écrit que la manufacture fait à Buenos Aires des affaires exclusivement avec Bullrick, si toutefois la maison Bullrick tient ses engagements.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Conflit](#), [Contrefaçon](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Biron, Jules](#)
- [Bullrick](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Larue, Édouard \(1828-1902\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Raimbaut \[monsieur\]](#)
- [Rivière, de \[monsieur\]](#)

Lieux cités [Buenos Aires \(Argentine\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 9<sup>e</sup> d<sup>re</sup> 74

Cher Monsieur le Comte,

La pièce que vous m'en-  
voyez de M. de Poivre me  
confirme de plus en plus  
dans la pensée que cet  
homme est corrompu par des  
aguis corrupteurs, et il y  
en a de différents côtés.  
M. de Gacé a toujours fait  
venir auprès d'elle les mison-  
néistes qui sont sortis de ma-  
nisme, et elle se donne en  
toutes occasions le plaisir  
de me faire faire des procès  
par eux, elle en paie  
sans doute les frais. Mais  
il y a un autre motif on en  
a existé de sérieux motifs  
de cassation contre l'arrêt

de la cour de Nancy  
et si cet arrêt était cassé,  
la situation de Boucher,  
Buet et consort serait  
remise en question comme  
contrefaçon, ils ont sou-  
vent intérêt à soulever contre moi  
tous les moyens de chicane  
possible. Il faut donc,  
quoique cette affaire soit  
ébravée en elle-même, la  
surveiller de près et s'entendre  
au plus vite avec M. d'Arce.

Vous savez sans doute  
que M. de Poivre s'est offert  
pour venir chez moi, ~~il m'a~~  
une amorce que j'ai faite  
dans les journaux. Je n'en  
donne pas cours après lui,  
et je ne l'ai jamais engagé  
à faire venir sa famille;



je n'ai aucun intérêt  
pour le faire. Il est probable  
que les journaux contiennent  
l'annonce vous pourriez  
être retrouvés et vous être  
renvois par M<sup>re</sup> Dallah.  
Elle vous remettra aussi  
des lettres des principales  
concurrentes qui s'étaient  
présentées en même temps,  
que M<sup>re</sup> de Boiviere, mais  
j'en ai brûlé la plus  
forte partie.

Vous verrez si il y a  
dans ce dossier quelque  
chose à produire.  
Vous feriez bien de tâcher de  
savoir si M<sup>re</sup> de Boiviere a  
relations intimes avec M<sup>re</sup>  
Gadon ou autre personne  
qui me soit connue.

M<sup>re</sup> de Boiviere - il n'est pas un nouveau pour  
l'affaire de Boiviere.

Je vous avais que si j'en avais  
beaucoup pour ne pas faire  
l'acquisition Jules Biron  
dont vous m'entretenez.  
Vous devriez répondre à  
cette personne que nous  
avons pris l'engagement de  
ne pas traiter d'affaires direc-  
tement à Buenos-Ayres avec  
d'autres personnes que M<sup>re</sup> de  
Gustave Bullrich.

Malgré cela il faut voir  
à cette maison Bullrich  
est elle-même disposée à  
tenir ses engagements. Car elle  
adresse une commande d'appa-  
visionnement. Si cela n'est  
pas fait, il faudrait en écrire  
à M<sup>re</sup> Boiviere pour lui signaler  
que les délais s'écoulent pour me  
fournir les commandes, que je  
me suis engagé à ne pas vendre à  
d'autres à Buenos-Ayres, mais que  
c'est à condition que les affaires  
auront un cours régulier entre nous.

Bien à vous

D. B.